

« Les familles ont besoin d'être rassurées »

Agnès Buzyn, ministre des Solidarités et de la Santé, était samedi à Rennes. L'Union nationale des associations familiales, lui a fait part de ses inquiétudes.

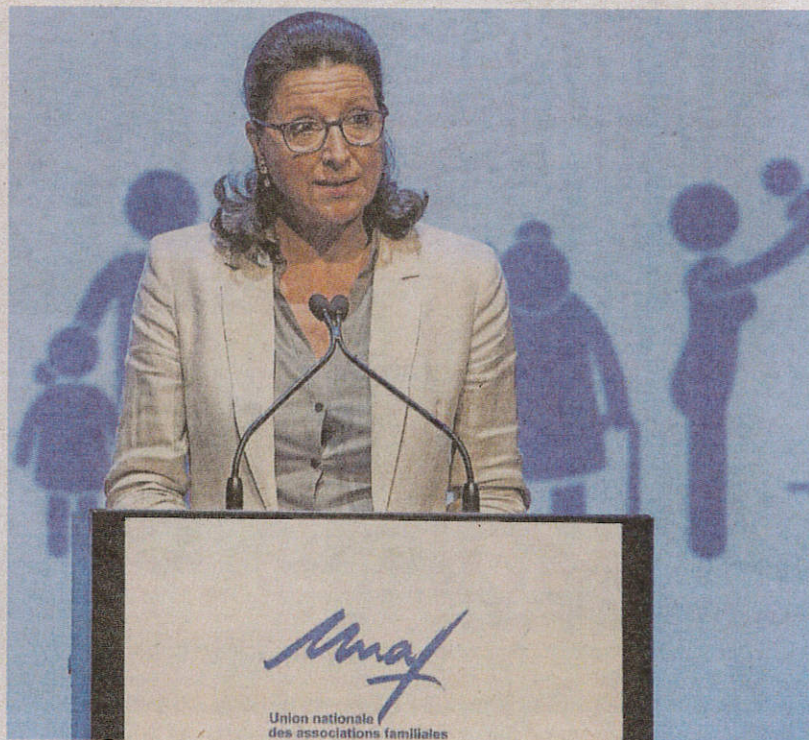
Pour l'Union nationale des associations familiales (Unaf) réunie hier en congrès à Rennes, la venue d'Agnès Buzyn a été l'occasion d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur ses priorités et inquiétudes ; « Il faut relancer la politique familiale, redonner des moyens plutôt que les rater comme cela a été fait les années passées », insiste Marie-Andrée Blanc, présidente de l'Unaf.

« Le seuil de fécondité en baisse est lié au manque d'accueil dans le secteur de la petite enfance. Cela entraîne une baisse de l'emploi et donc un appauvrissement de la famille », souligne Marie-Andrée Blanc.

Du nouveau en crèche

Aujourd'hui, une famille monoparentale sur trois et un jeune sur quatre est en situation de pauvreté. « Il faut y remédier, confirme Agnès Buzyn. Nous allons rénover le financement des Caisses d'allocations familiales pour que cela colle mieux aux besoins et aux moyens de chaque commune. Nous sommes aussi en train d'alléger les démarches administratives pour faciliter l'installation d'accueils petite enfance », détaille la Ministre.

Les communes qui créeront des places en crèche pour les enfants issus de familles pauvres ou en situation de handicap se verront encouragées financièrement. « Un nouveau



Agnès Buzyn, hier, à Rennes lors du congrès de l'Unaf.

mécanisme de financement des places en crèche, adossé au niveau de richesse de la commune et de ses habitants, sera instaurés et mis en place progressivement. Il s'accompagnera d'un bonus systématique de 1 000 €, attribué au finance-

ment des places de crèche dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville ».

Une mesure attendue avec impatience. « Trente mille nouvelles places vont être créées alors que le Haut Conseil de la famille, de l'en-

fance et de l'âge estime qu'il en faut 230 000 », calcule cependant Marie-Andrée Blanc.

La prise en charge des malades souffrant entre autres d'Alzheimer, le soutien aux handicapés, le poids des frais de santé, autant de thèmes et d'inquiétudes. « Les familles ont besoin d'être rassurées », relève la présidente de l'Unaf.

« On se voit beaucoup et on a beaucoup de sujets de discussion », lui rappelle la ministre. « C'est vrai, on nous donne la parole mais le plus important est d'être entendu », pointe la présidente de l'Unaf.

La prochaine grande étape, en juillet, sera la signature de la convention entre l'État et la Caisse nationale d'allocations familiales qui définit les budgets et les grandes orientations de la branche famille de la sécurité sociale pour les cinq ans à venir. « Des actions concrètes, c'est ce dont on a besoin », conclut Marie-Andrée Blanc.

Karin CHERLONEIX.

Le sort de la maternité de Guingamp, qui devait fermer en février 2019, sera réexaminé, a confirmé la ministre. Emmanuel Macron a pris cette décision après des discussions avec des élus locaux, lors de son déplacement en Bretagne, cette semaine.